

Séries à termes positifs.

Exercice 33. : Étudier la nature des séries suivantes :

$$\sum_{n \in \mathbb{N}} 1, \sum_{n \in \mathbb{N}} (-1)^n, \sum_{n \in \mathbb{N}} 2^{-n}, \sum_{n \in \mathbb{N}} n, \sum_{n \in \mathbb{N}^*} n^{-3/2}, \sum_{n \in \mathbb{N}^*} \frac{\ln n}{n}, \sum_{n \in \mathbb{N}^*} \frac{\ln n}{n^{3/2}},$$

$$\sum_{n \in \mathbb{N}^*} \ln(1 + 3n^{-2}), \sum_{n \in \mathbb{N}} \frac{1}{n!}, \sum_{n \in \mathbb{N}} \frac{3^n}{n!}, \sum_{n \in \mathbb{N}} e^{-n}, \sum_{n \in \mathbb{N}} e^{-\sqrt{n}}, \sum_{n \in \mathbb{N}^*} (\ln(n+1) - \ln n)^n,$$

$$\sum_{n \in \mathbb{N}} \frac{2 + (-1)^n}{n+1}, \sum_{n \in \mathbb{N}} ((-2)^n + 3^n), \sum_{n \in \mathbb{N}^*} \ln\left(\frac{n^{7/2} + 5n^{5/2} + 7n}{\sqrt{n}(n^3 + 2n^2 + 1)}\right).$$

Exercice 34. : Montrer la finitude et calculer

$$\sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n(n+4)}, \sum_{n=1}^{\infty} \left(\frac{1}{2}\right)^{n-1}, \sum_{n=1}^{\infty} n \left(\frac{1}{2}\right)^{n-1}.$$

Exercice 35. : Développement dans une base avec application à la densité de \mathbb{Q} dans \mathbb{R} et à la non dénombrabilité de l'intervalle $[0; 1[$ de \mathbb{R} .

Soit $b \in \mathbb{N}$ avec $b \geq 2$ (la base) et $C_b = \{0; 1; \dots; b-1\}$ (l'ensemble des chiffres). Soit S l'ensemble des suites $a = (a_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ telles que, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $a_n \in C_b$. Soit $f : S \rightarrow [0; 1]$ définie par

$$f(a) = \sum_{n=1}^{\infty} \frac{a_n}{b^n}. \tag{3}$$

1. Vérifier que f est bien définie, c'est-à-dire que la série dans (3) est convergente et que sa somme appartient à $[0; 1]$. Montrer que $0 \in f(S)$ et $1 \in f(S)$. Montrer que $1/b$ a deux antécédents par f . En particulier, f n'est pas injective.
2. Soit $p \in \mathbb{N}$ et $t \in S$. Montrer que

$$\sum_{n=p+1}^{\infty} \frac{t_n}{b^n} \leq \frac{1}{b^p}. \tag{4}$$

On suppose maintenant qu'il existe $n \geq p+1$ tel que $t_n \neq b-1$. Soit k le plus petit entier n vérifiant cette propriété. Montrer que

$$\sum_{n=p+1}^{\infty} \frac{t_n}{3^n} \leq \frac{1}{3^p} - \frac{1}{3^k}. \tag{5}$$

3. Montrer que (4) est une égalité si et seulement si, pour $n \geq p+1$, $t_n = b-1$.

4. Pour $(s, t) \in S^2$ tel que $s \neq t$. Soit k le premier entier $n \geq 1$ tel que $s_n \neq t_n$. On note $s \prec t$ si $s_k < t_k$. Montrer que, si $s \prec t$, alors $f(s) \leq f(t)$. Montrer que, si $f(s) < f(t)$, alors $s \prec t$. Montrer la fausseté de l'implication

$$s \prec t \implies f(s) < f(t).$$

5. Soit $x \in [0; 1[$. Soit $(a_k)_{k \in \mathbb{N}^*}$ définie par $a_1 = E(bx)$ et, pour $k > 1$,

$$a_k = E\left(b^k\left(x - \sum_{n=1}^{k-1} \frac{a_n}{b^n}\right)\right).$$

Montrer, par récurrence sur $k \geq 1$, la propriété

$$\mathcal{P}(k) = \left(a_k \in C_b \text{ et } b^k\left(x - \sum_{n=1}^k \frac{a_n}{b^n}\right) \in [0; 1[\right).$$

En déduire que $a \in S$ et que $x = f(a)$. Montrer que f est surjective.

6. Soit $(s, t) \in S$ tel que $s \neq t$ et $f(s) = f(t)$. Soit k le premier entier $n \geq 1$ tel que $s_n \neq t_n$. On a donc $s_k \neq t_k$. Par exemple, $s_k < t_k$. Montrer que $s_k = t_k + 1$ et que, pour tout $n \geq k + 1$, $s_n = 0$ et $t_n = b - 1$.
7. Soit $(s, t) \in S$ et $k \in \mathbb{N}^*$ tels que, pour $1 \leq n < k$, $s_n = t_n$, $s_k = t_k + 1$ et que, pour tout $n \geq k + 1$, $s_n = 0$ et $t_n = b - 1$. Montrer que $s \neq t$ et $f(s) = f(t)$.
8. Soit S_0 le sous-ensemble de S formé des suites $a = (a_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ telles que l'ensemble

$$A = \{n \in \mathbb{N}^*; a_n < b - 1\}$$

est infini. Montrer que $f_0 : S_0 \rightarrow [0; 1[$, définie par $f_0(a) = f(a)$, est bijective.

9. Soit $t \in \mathbb{R}$ et $\epsilon > 0$. On pose $x = t - E(t) \in [0; 1[$. Montrer qu'il existe un rationnel dans l'intervalle $]x - \epsilon; x + \epsilon[$. En déduire qu'il y en a un aussi dans $]t - \epsilon; t + \epsilon[$.
10. On suppose qu'il existe une bijection $j : \mathbb{N} \rightarrow [0; 1[$. On choisit un $b \in \mathbb{N}$ avec $b \geq 3$. Par 8, f_0 est une bijection. En notant sa bijection réciproque par g_0 , $g_0 \circ j$ est une bijection de \mathbb{N} sur S_0 . Pour $p \in \mathbb{N}$, on note par $a^{(p)}$ la suite $g_0 \circ j(p)$. On définit une nouvelle suite $c \in S$ par $c_p = 1$ si $a_p^{(p)} = 0$ et $c_p = 0$ si $a_p^{(p)} \neq 0$. Montrer que $c \in S_0$. Montrer que c n'appartient pas l'image de $g_0 \circ j$. En déduire une contradiction.

Commentaire :

Tout nombre réel x appartenant à $[0; 1[$ s'écrit donc $f(a)$ pour une suite $a \in S$ (cf. 5). $f(a)$ est un développement en base b de x . Le réel x admet un unique développement $f(a)$ pour une suite $a \in S_0$ (cf. 8). Dans ce cas, $f(a)$ est son développement propre en base b . Lorsque x admet deux développements en base b , x est un rationnel du type cb^{-m} avec $c, m \in \mathbb{N}^*$, et il n'en admet pas d'autre (cf. 6 et 7). Le développement d'un tel x associé à une suite $a \in S \setminus S_0$ est dit impropre.

D'après 9, \mathbb{Q} est dense dans \mathbb{R} . Dans 10, on a utilisé le procédé diagonal de Cantor pour établir que l'intervalle $[0; 1[$ n'est pas dénombrable.